

LAUDATE DEUM

EXHORTATION APOSTOLIQUE DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS À TOUTES LES PERSONNES DE BONNE VOLONTÉ SUR LA CRISE CLIMATIQUE



*« Lucidité et honnêteté sont nécessaires pour reconnaître à temps
que notre pouvoir et le progrès que nous générons se retournent contre nous-mêmes »*

Repenser notre usage du pouvoir

24. Toute augmentation de pouvoir n'est pas forcément un progrès pour l'humanité. Il suffit de penser aux technologies "admirables" qui ont été utilisées pour décimer des populations, lancer des bombes atomiques, anéantir des groupes ethniques. Il y a eu des moments de l'histoire où l'admiration du progrès ne permettait pas de voir l'horreur de ses effets. Mais c'est un risque toujours présent, car « l'immense progrès technologique n'a pas été accompagné d'un développement de l'être humain en responsabilité, en valeurs, en conscience [...]. L'homme est nu, exposé à son propre pouvoir toujours grandissant, sans avoir les éléments pour le contrôler. Il peut disposer de mécanismes superficiels, mais nous pouvons affirmer qu'il lui manque aujourd'hui une éthique solide, une culture et une spiritualité qui le limitent réellement et le contiennent dans une abnégation lucide ». [17] Il n'est pas étonnant qu'un pouvoir aussi grand en de telles mains puisse anéantir la vie, alors que la matrice de pensée propre au paradigme technocratique nous aveugle et ne nous permet pas de voir ce problème très grave de l'humanité d'aujourd'hui.

25. Contrairement à ce paradigme technocratique, nous affirmons que le monde qui nous entoure n'est

pas un objet d'exploitation, d'utilisation débridée, d'ambitions illimitées. Nous ne pouvons même pas dire que la nature serait un simple "cadre" où nous développerions nos vies et nos projets, car « nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle », [18] de sorte que « le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur ». [19]

26. Cela exclut l'idée que l'être humain serait un étranger, un facteur externe capable seulement de nuire à l'environnement. Il doit être considéré comme faisant partie de la nature. La vie humaine, l'intelligence et la liberté sont insérées dans la nature qui enrichit notre planète, elles font partie de ses forces internes et de son équilibre.

27. C'est pourquoi un environnement sain est aussi le produit de l'interaction de l'homme avec l'environnement, comme c'est le cas des cultures indigènes et comme cela a été le cas durant des siècles dans différentes régions du monde. Les groupes humains ont très souvent "créé" l'environnement, [20] l'ont remodelé d'une manière ou d'une autre sans le détruire ni le mettre en danger. Le grand problème aujourd'hui est que le paradigme technocratique a détruit cette relation saine et harmonieuse. Cependant, l'indispensable

dépassement de ce paradigme aussi néfaste et destructeur ne se trouve pas dans la négation de l'être humain, mais inclut l'interaction entre les systèmes naturels et « les systèmes sociaux ». [21]

28. Nous devons tous repenser la question du pouvoir humain, de sa signification et de ses limites. En effet, notre pouvoir s'est accru de manière effrénée en peu de décennies. Nous avons fait des progrès technologiques impressionnants et stupéfiants, et

nous ne nous rendons pas compte que, dans le même temps, nous sommes devenus extrêmement dangereux, capables de mettre en danger la vie de beaucoup d'êtres ainsi que notre propre survie. Il y a lieu de répéter aujourd'hui l'ironie de Soloviev : un siècle tellement avancé qu'il a des chances d'être le dernier. [22] Lucidité et honnêteté sont nécessaires pour reconnaître à temps que notre pouvoir et le progrès que nous générons se retournent contre nous-mêmes. [23]

Lire l'intégralité de l'Exhortation Apostolique du Pape François

[17] Lett. enc. *Laudato si'* (24 mai 2015), n. 105 : AAS 107 (2015), p. 889.

[18] *Ibid.*, n. 139 : AAS 107 (2015), p. 903.

[19] *Ibid.*, n. 220 : AAS 107 (2015), p. 934.

[20] Cf. S. Sörlin – P. Warde, *Making the Environment Historical. An Introduction*, in *Iidem, Nature's End : History and the Environment*, Basingstoke – New York 2009, pp. 1-23.

[21] Lett. enc. *Laudato si'* (24 mai 2015), n. 139 : AAS 107 (2015), p. 903.

[22] Cf. V. Soloviev, *Trois entretiens sur la guerre, la morale et la religion*, Genève 2005.

[23] Cf. S. Paul VI, *Discours à la FAO pour son 25^e anniversaire* (16 novembre 1970), n. 4 : AAS 62 (1970), p. 833.